Courte Pensée

La véritable croissance spirituelle

Introduction

Il arrive que nous regardions notre vie chrétienne avec reconnaissance, mais aussi avec une certaine inquiétude. Nous croyons en **Jésus-Christ**, nous lisons sa **Parole**, nous désirons lui être fidèles ; pourtant, certaines réactions nous surprennent encore. Une parole blessante réveille notre colère, une difficulté trouble notre confiance, une attente met notre patience à l'épreuve. Nous découvrons alors combien notre cœur a encore besoin d'être transformé. Au fond de nous demeure ce désir : mieux connaître le **Seigneur**, lui faire davantage confiance et lui ressembler dans notre manière de vivre.

Ce désir rejoint une invitation essentielle de l'Écriture : ***« Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (…) »*** **(2 Pierre 3 :18)**. Ces paroles nous rappellent que la vie chrétienne est appelée à se développer. La rencontre avec **Christ** ouvre un chemin sur lequel nous apprenons, jour après jour, à vivre de la grâce reçue et à connaître celui qui nous a sauvés.

La véritable croissance spirituelle touche les profondeurs de notre être. Elle engage notre intelligence, nos affections, notre volonté et nos relations. La vérité que nous découvrons dans la **Parole de Dieu** vient éclairer nos choix, reprendre nos attitudes et orienter nos pas. Peu à peu, nous apprenons à écouter avec humilité, à reconnaître nos torts, à pardonner et à aimer avec davantage de patience. La connaissance du **Seigneur** porte ainsi ses fruits jusque dans les gestes ordinaires de la vie.

Cette transformation prend sa source dans notre communion avec **Jésus-Christ**. Par l'image du cep et des sarments, **Jésus** nous enseigne combien nous dépendons de lui pour porter du fruit **(Jean 15 :4-5)**. Sa vie nourrit la nôtre. Nous avons besoin de revenir à lui avec ce que nous sommes réellement : nos aspirations, nos faiblesses, nos résistances et nos combats. C'est dans cette relation de confiance que nous apprenons à recevoir sa **Parole** et à nous laisser conduire.

L'action de **Dieu** nous engage aussi à répondre. Il travaille en nous pour produire le vouloir et le faire, et nous appelle à une obéissance concrète **(Philippiens 2 :12-13)**. Sa grâce soutient notre persévérance, nous relève lorsque nous tombons et nous donne la force d'accomplir le pas suivant. Même lorsque nos progrès nous semblent modestes, nous pouvons lui confier notre vie et continuer à marcher avec lui.

Grandir spirituellement, c'est donc apprendre à vivre toujours davantage de la vie reçue en **Christ**. C'est lui ouvrir notre cœur pour que sa vérité façonne notre manière de penser, que son amour transforme nos relations et que sa volonté guide nos décisions. Ce chemin nous conduit vers une foi plus affermie, une obéissance plus sincère et un amour qui devient visible dans notre vie quotidienne.

Grandir dans la grâce en demeurant en Christ

La **grâce de Dieu** est le fondement de notre vie chrétienne et de notre croissance. En **Jésus-Christ**, **Dieu** nous a aimés, nous a ouvert le chemin du pardon et nous a donné une vie nouvelle. Nous recevons ce salut par la foi, comme un don qui nous précède et nous fait vivre. **Paul** rappelle que nous sommes l'ouvrage de **Dieu**, créés en **Jésus-Christ** pour accomplir les œuvres qu'il a préparées pour nous **(Éphésiens 2 :8-10)**. Notre transformation s'enracine donc dans ce que **Dieu** a déjà accompli pour nous et poursuit en nous.

Cette vérité nous aide à regarder notre croissance avec confiance. Nous pouvons apporter au **Seigneur** ce qui demeure fragile dans notre vie, en nous appuyant sur sa miséricorde. Sa grâce nous permet de reconnaître honnêtement nos besoins et de recevoir son secours. Grandir dans

cette grâce, c'est apprendre à compter davantage sur lui, à accueillir ce qu'il nous donne et à lui confier les domaines de notre cœur qui ont encore besoin d'être transformés.

Jésus éclaire cette dépendance par l'image du cep et des sarments : ***« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous (…) »*** **(Jean 15 :4)**. Le cep est le pied de vigne auquel les branches sont attachées. Le sarment reçoit de lui la vie nécessaire pour porter du fruit. Cette image nous enseigne que notre fécondité spirituelle dépend de notre communion avec **Christ**.

Lorsque **Jésus** ajoute : ***« (…) car sans moi vous ne pouvez rien faire »*** **(Jean 15 :5)**, il souligne notre besoin permanent de lui pour porter ce fruit. Même après de nombreuses années de foi, cette dépendance demeure. La maturité approfondit notre confiance dans le **Seigneur** : nous apprenons à chercher auprès de lui la sagesse, la force et l'amour dont nous avons besoin.

Demeurer en **Christ** prend une forme concrète lorsque sa **Parole** demeure en nous. En **(Jean 15 :7)**, **Jésus** relie cette communion à ses paroles et à la prière. Nous ouvrons les Écritures avec le désir de connaître son cœur et de recevoir son enseignement. Ses promesses affermissent notre confiance ; ses commandements éclairent nos choix et orientent aussi ce que nous lui demandons.

La prière prolonge cette écoute. Nous répondons au **Seigneur**, nous lui confions nos préoccupations et nous reconnaissons devant lui nos limites. Au milieu d'une journée chargée, nous pouvons nous tourner vers lui avant une décision, lui demander de garder nos paroles ou lui remettre une inquiétude qui nous envahit. Ces moments entretiennent une communion qui accompagne toute notre vie.

Grandir dans la grâce, c'est ainsi apprendre à vivre chaque jour de ce que nous recevons en Christ. Nous revenons à lui avec confiance, nous laissons sa **Parole** nous éclairer et nous cherchons sa présence dans les réalités ordinaires de notre existence. Notre croissance prend sa source dans cette relation vivante avec celui qui nous aime et nous appelle à demeurer en lui.

Répondre à l'action de Dieu par l'obéissance

La communion avec **Christ** nous engage à répondre à ce qu'il accomplit en nous. **Dieu** travaille au plus profond de notre être, jusque dans nos désirs et notre volonté. **Paul** l'exprime ainsi : ***« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »*** **(Philippiens 2 :13)**. Notre obéissance peut donc s'appuyer sur cette assurance : le **Seigneur** agit pour nous rendre capables de vivre selon sa volonté.

Cette action intérieure touche ce que nous aimons, ce que nous recherchons et les décisions que nous prenons. Nous apprenons à désirer ce qui plaît à **Dieu**, à reconnaître nos résistances et à lui demander la force d'avancer. Il peut nous arriver de discerner clairement le bien à accomplir tout en éprouvant combien cela nous coûte. Nous pouvons alors lui confier cette difficulté et faire le pas auquel sa **Parole** nous appelle.

C'est dans cette confiance que nous recevons aussi l'exhortation : ***« (…) travaillez à votre salut avec crainte et tremblement (…) »*** **(Philippiens 2 :12)**. **Paul** s'adresse à des croyants qu'il appelle à vivre pleinement les conséquences du salut reçu. Ils doivent prendre au sérieux leur marche devant **Dieu**, avec humilité et respect. L'action divine fonde leur engagement : parce que **Dieu** travaille en eux, ils peuvent persévérer dans l'obéissance.

Cette réponse commence par une écoute qui conduit à la pratique. **Jacques** écrit : ***« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes. »*** **(Jacques 1 :22)**. Une vérité reçue nous invite à un choix concret. Lorsque l'Écriture nous enseigne à pardonner, nous avons à lui soumettre nos rancunes. Lorsqu'elle nous appelle à la vérité, nous avons à examiner nos paroles. Lorsqu'elle nous exhorte à aimer, nous cherchons comment servir

la personne placée auprès de nous. Ainsi, ce que nous croyons prend progressivement forme dans notre conduite.

Obéir implique également de reconnaître nos péchés et de nous en détourner. La croissance demande cette honnêteté devant **Dieu** : accepter qu'il éclaire une attitude que nous excusions, une habitude que nous entretenions ou un tort que nous hésitions à reconnaître. Nous pouvons lui confesser ce péché avec confiance, puisque sa fidélité nous assure son pardon et sa purification **(1 Jean 1 :9)**. Cette démarche nous engage aussi à réparer ce qui peut l'être et à prendre les dispositions nécessaires pour changer de conduite.

L'effort a donc sa place dans notre croissance. **Pierre**, après avoir rappelé les ressources que nous donne la puissance de **Dieu**, nous appelle à nous appliquer au développement de notre foi **(2 Pierre 1 :3-8)**. Cette persévérance peut demander de réserver du temps à la **Parole**, de résister à une tentation, de renoncer à une réaction habituelle ou de reprendre fidèlement une démarche interrompue. Nous nous engageons en comptant sur le secours du **Seigneur**.

La confiance en Dieu nourrit ainsi une obéissance active et persévérante. Nous lui demandons son aide, puis nous répondons à ce qu'il nous fait comprendre. Jour après jour, sa grâce soutient ces choix par lesquels notre foi devient une manière de vivre.

Grandir au travers des épreuves

Certaines saisons de notre vie mettent profondément notre foi à l'épreuve. Une maladie, une déception, une relation difficile ou une attente prolongée peuvent ébranler nos certitudes. Nous prions, nous cherchons à rester fidèles, mais nous ne comprenons pas toujours ce que nous traversons. Dans ces moments, notre croissance spirituelle se poursuit au milieu de questions, de larmes et de décisions parfois difficiles. Nous apprenons à nous appuyer sur **Dieu** avec notre fragilité réelle.

Jacques nous invite à considérer les épreuves à la lumière de ce qu'elles peuvent produire dans notre foi : ***« sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience »*** **(Jacques 1 :3)**. Cette patience est une persévérance qui nous permet de continuer à marcher avec **Dieu** lorsque le chemin devient pénible. La joie évoquée par l'apôtre repose sur cette perspective de maturation : au cœur même de la difficulté, notre foi peut s'affermir et apprendre à tenir dans la durée **(Jacques 1 :2-4)**.

Cette persévérance se construit souvent dans des gestes modestes. Elle peut consister à continuer de prier lorsque les mots viennent difficilement, à recevoir le soutien d'un frère ou d'une sœur, ou à accomplir fidèlement ce qui nous est confié aujourd'hui. Nous avançons parfois avec peu de force, en remettant au **Seigneur** ce que nous ne pouvons ni maîtriser ni résoudre immédiatement.

Paul lui-même parle d'une affliction qui l'avait accablé au-delà de ses forces, au point de désespérer de conserver la vie. Il reconnaît que cette expérience l'a conduit à placer sa confiance en **Dieu**, qui ressuscite les morts **(2 Corinthiens 1 :8-9)**. Son témoignage nous permet d'accueillir honnêtement nos propres limites. Une foi éprouvée peut connaître un profond désarroi tout en cherchant son secours auprès du **Seigneur**.

C'est pourquoi nous avons besoin de demander la sagesse de **Dieu**. Après avoir parlé des épreuves, **Jacques** nous encourage à lui demander cette sagesse, avec l'assurance qu'il donne généreusement **(Jacques 1 :5)**. Nous pouvons lui confier notre incompréhension et rechercher comment réagir avec justesse : discerner une décision, garder nos paroles, accepter une aide ou patienter. La prière devient alors le lieu où nous lui présentons notre souffrance tout en lui demandant de guider nos pas.

À travers cette persévérance, notre espérance peut également s'affermir. En **(Romains 5 :3-5)**, **Paul** relie l'affliction à la persévérance, puis à une fidélité éprouvée qui nourrit l'espérance. Nous apprenons progressivement à compter sur **Dieu** au milieu de situations où nos propres ressources se révèlent limitées. Notre confiance s'enracine davantage dans sa fidélité.

Cette espérance est soutenue par une assurance précieuse : ***« (…) l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné »*** **(Romains 5 :5)**. Dans la souffrance, nous avons besoin de revenir à cet amour manifesté en **Jésus-Christ**. Il nous permet de nous présenter devant **Dieu** avec nos peurs et notre fatigue, et de lui confier aussi notre avenir.

Grandir dans l'épreuve, c'est apprendre à rester attachés à Dieu lorsque beaucoup de choses nous échappent. Nous lui demandons la sagesse pour le cas présent, nous accueillons le secours qu'il nous apporte et nous persévérons dans la foi. Même une prière prononcée avec peine peut exprimer cette confiance : notre vie demeure entre les mains de celui qui nous aime.

Reconnaître la croissance à ses fruits

La croissance spirituelle devient visible dans notre manière de vivre et d'aimer. Ce que **Dieu** accomplit intérieurement finit par toucher nos paroles, nos réactions et nos relations. **Paul** décrit cette transformation : ***« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (…) »*** **(Galates 5 :22-23)**. La tempérance désigne ici la maîtrise de soi. Ces qualités expriment le caractère que le **Saint-Esprit** développe dans la vie du croyant.

Ce fruit prend sa source dans notre appartenance à **Jésus-Christ**. Dans le même passage, **Paul** associe cette appartenance à une rupture avec les passions et les désirs de la chair, puis nous appelle à marcher selon l'**Esprit (Galates 5 :24-25)**. La transformation concerne donc l'orientation de notre vie : nous apprenons à laisser la volonté de **Dieu** guider nos choix, jusque dans les situations où nos réactions habituelles nous entraînaient ailleurs.

La patience et la douceur se révèlent souvent lorsque nous sommes contrariés. Une remarque peut encore nous blesser, mais nous apprenons à écouter avant de nous défendre, à examiner ce qui est juste et à répondre avec davantage de mesure. La maîtrise de soi nous aide à retenir une parole qui ferait du mal. L'amour nous conduit à considérer ce que l'autre traverse, à chercher son bien et à lui accorder une attention réelle.

La fidélité se manifeste aussi dans les engagements modestes : tenir une promesse, accomplir un service discret, rester présent auprès d'une personne qui a besoin de soutien. Le pardon peut commencer par la décision de remettre notre blessure au **Seigneur**, puis par des démarches qui renoncent à entretenir la rancune. C'est dans ces réalités ordinaires que notre communion avec **Christ** porte un fruit concret.

Cette maturation est progressive. Nous pouvons reconnaître avec gratitude des changements qui nous semblaient autrefois difficiles : accepter plus facilement une correction, demander pardon plus rapidement, servir avec davantage de disponibilité. **Paul** lui-même reconnaît qu'il n'a pas encore atteint la perfection et poursuit sa marche, parce qu'il a été saisi par **Jésus-Christ (Philippiens 3 :12-14)**. Son exemple nous encourage à discerner le chemin parcouru tout en restant disponibles pour ce que le **Seigneur** veut encore transformer.

Certains combats peuvent demeurer sensibles. Nous avons alors besoin d'examiner honnêtement nos réactions, de reconnaître nos fautes et de reprendre le chemin de l'obéissance. Une chute nous invite à revenir au **Seigneur**, à recevoir son pardon et à chercher comment avancer avec son aide. La persévérance se nourrit de cette confiance renouvelée.

Application et conclusion

Prenons un moment pour poser cette question devant **Dieu** : **quelle attitude le Seigneur m'appelle-t-il à lui soumettre aujourd'hui ?** Peut-être une impatience récurrente, une parole dure, une rancune entretenue ou une difficulté à accueillir les besoins des autres. Nommer précisément cette attitude nous aide à lui présenter notre besoin avec sincérité.

Nous pouvons ensuite rechercher dans sa **Parole** ce qui éclaire cette situation, lui demander son secours et choisir un premier acte d'obéissance. Une excuse à présenter, un service à accomplir ou une conversation à reprendre avec douceur peuvent devenir une réponse concrète à ce que nous avons compris. Nous avançons ainsi en nous appuyant sur sa grâce.

Demeurons attachés à **Christ**, accueillons sa **Parole** et poursuivons cette marche avec confiance. **Jésus** enseigne que le fruit porté par ses disciples glorifie le **Père (Jean 15 :8)**. Notre croissance trouve là son sens : laisser sa vie transformer toujours davantage la nôtre, afin que son amour devienne visible dans notre manière de vivre auprès des autres.

Que **Dieu** vous bénisse !

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde-nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre de sanctification s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.

« Sources et références »

Bible Louis Segond 1910.

Textes bibliques principaux : (2 Pierre 3 :18) ; (Jean 15 :4-8) ; (Philippiens 2 :12-13) ; (Jacques 1 :2-5) ; (Romains 5 :3-5) ; (Galates 5 :22-25).

Références complémentaires : (Éphésiens 2 :8-10) ; (Jacques 1 :22) ; (1 Jean 1 :9) ; (2 Pierre 1 :3-8) ; (2 Corinthiens 1 :8-9) ; (Philippiens 3 :12-14).

Hannah Whitall : « La véritable croissance spirituelle »

Bible et Foi : Réflexion sur la croissance dans la grâce, la confiance en Dieu et la communion avec Christ.

GotQuestions Ministries : « Qu'est-ce que la croissance spirituelle ? ». Présentation de la transformation du croyant à l'image de Jésus-Christ, de la mise en pratique de la Parole et du fruit de l'Esprit.